

pas cru jusqu'ici devoir s'y présenter. Quoiqu'il en soit, on ne pense point que l'Escadre du Chevalier Norris revienne de si-tôt dans la Grande-Bretagne, parce que l'on frete des Bâtimens pour lui porter de provisions.

IV. Le Roi n'est attendu de retour d'Hannover qu'à la fin du mois d'Octobre prochain. Ce qu'on dit à présent du differend de Sa Maj. avec le Prince de Galles, est, qu'il y a des ouvertures faites pour les terminer, & qu'on espere d'y parvenir, sans que cette affaire traine plus long-tems.

H O L L A N D E.

I. **L**E dessein où la Republique a paru être de fournir en argent les secours qu'Elle doit à la Reine de Hongrie pour la garantie de la Pragmatique-Sanction, a fait faire au Baron de Reischach, Ministre de cette Princesse, une déclaration, que sa Cour a plus besoin de Troupes que d'argent, & que l'on ne pouvoit pas differer davantage de lui fournir le secours qui lui est dû, sans échaper, peut-être, l'occasion de le faire à tems. Les diverses Provinces ont depuis paru incliner pour le secours en Troupes, qui poutroit se faire d'autant mieux, que les deux dernieres augmentations sont actuellement remplies. Mais ils pensent en même-tems que les affaires montreront bientôt une nouvelle face, & qu'ils se trouveront dispensés d'exécuter ce que porte leur Traité à cet égard.

Les Etats ont délibéré dans leurs assemblées, tant sur cette affaire, que les autres de la conjoncture, mais principalement sur les mouvemens des Armées de France, dont ils ne paroissent pas autrement intrigués qu'ils font augmenter les Fortifications de *Maestricht* : Car les

Couriers